

CLAUDE RUTAULT

D'OUÛ JE VIENS OÙ J'EN SUIS OÙ JE VAIS

UNE DONATION AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

21 OCTOBRE 2015 – 11 JANVIER 2016

En 1973, l'artiste français Claude Rutault prend une décision radicale : ses toiles auront la même couleur que le mur sur lequel elles sont accrochées. Avec cette proposition, Rutault accorde à l'objet pictural un statut foncièrement nouveau : le tableau ne tend plus à se distinguer de son mur d'accrochage mais au contraire à lui ressembler ; il cesse également d'être un objet inaltérable, puisqu'il est appelé à changer de couleur en fonction des lieux de son accrochage. L'exposition que le Centre Pompidou consacre à Claude Rutault regroupe un ensemble de sept œuvres dont six viennent de faire l'objet d'une

donation au musée national d'art moderne, ainsi qu'une sélection d'archives, elles aussi données à la bibliothèque Kandinsky. Cet ensemble témoigne des aspects majeurs de l'art de Rutault, tel qu'il s'est développé depuis 1973. Si l'identité de couleur de la toile et du mur est l'aspect le plus visible et le plus connu de l'œuvre de l'artiste, celle-ci atteste plus largement d'une nouvelle politique de la peinture – c'est-à-dire d'une redistribution profonde des rôles sur la scène de l'art et d'un changement radical de statut de la peinture – que l'exposition du Centre Pompidou souhaite rendre perceptible.

LES DÉFINITIONS-MÉTHODES

Si les actualisations des œuvres de Claude Rutault se fondent sur des écrits, les *définitions/méthodes* qui fixent pour chaque œuvre les règles de son fonctionnement (formats, modes d'accrochage, dimensions des toiles,...), elles peuvent toutefois différer les unes des autres. En effet, la *définition/méthode*, qui s'apparente à une partition ou à un protocole définissant les règles à observer pour réaliser l'œuvre, laisse le preneur en charge de l'œuvre (collectionneur, conservateur, commissaire d'exposition) décider de tous les aspects que cette *définition/méthode* n'a pas fixés. Avec Rutault, la peinture change ainsi de statut. Elle ne consiste plus en un objet qu'il faudrait tenter de conserver le plus longtemps possible dans son état d'origine ; elle doit être interprétée comme peut l'être un morceau de musique : vouée à des actualisations différentes.

toiles à l'unité, 1973/légendes, 1985, 1973 – 1985

Présentations 1989, 1990, 1996, 2000, 2005, 2012

Actualisation 2015

Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne
Achat à l'artiste, 1988

Une toile tendue sur châssis peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée. Sont utilisables tous les formats standard disponibles dans le commerce, qu'ils soient rectangulaires, carrés, ronds ou ovales.

L'accrochage est traditionnel.

À côté de cette toile, là où figure habituellement le cartel, une très petite toile, n° 0 paysage ou marine, est accrochée, également peinte de la même couleur que le mur. Si le mur n'est pas peint, la légende ne l'est pas non plus.

AMZ ou « le soleil brille pour tout le monde », 1985-1987, toile n° 44

Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne
Don de l'artiste, 2015

L'œuvre se divise en trois parties, A, M et Z.

A est un ensemble groupé et stable de cent toiles, de formats tous différents, laissées brutes et présentées sous la forme de piles dans un même espace (le Frac des Pays de la Loire). M est l'ensemble dispersé des répliques des toiles de A lorsqu'elles sont prises en charge. Chaque réplique m a un format homothétique à celui de son modèle, mais réduit en fonction de deux paramètres : la

distance qui sépare m de A – plus on est éloigné plus la réduction est grande – et l'ordre de prise en charge – plus on attend et plus le coefficient de réduction croît. Chaque démenagement d'une toile m implique sa reconstruction. Les toiles M sont peintes de la même couleur que le mur sur lequel elles sont accrochées. Z est un ensemble de cent papiers dont les dimensions matérialisent la différence de surface entre chaque toile M et son modèle A. Sa couleur est déterminée par celle du mur : si le mur est blanc le papier est de n'importe quelle couleur sauf blanc et blanc si le mur ne l'est pas.

je ne vous dirai pas la vérité en peinture, 2010

Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne
Don de l'artiste, 2015

Une salle dans laquelle un mur au moins ne sera pas blanc. Posées directement sur le sol quelques piles de petites toiles, rectangulaires, rondes, carrées et ovales, chacune composée de trois à cinq toiles, formes et formats mélangés. Ces petites piles, au nombre d'au moins une dizaine, sont réparties sans règle imposée dans la totalité de l'espace. Elles doivent toutefois être à distance les unes des autres. Cette proposition n'exclut pas l'accrochage d'autres œuvres sur les murs de l'espace, mais deux d'entre eux devront rester vides.

d'où je viens où j'en suis où je vais, 2015

Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne
Don de l'artiste, 2015

La peinture se déroule sur un long mur et se répartit visuellement en trois groupes dans le sens de la lecture. Collée à l'angle à gauche du mur une pile de toiles, entre vingt et trente, de différentes dimensions et de couleurs variées. Dans la partie centrale du mur quelques toiles sont posées contre le mur, non peintes et préparées en blanc. Accrochées au-dessus et les débordant sur la droite, trois toiles, une ou deux peintes de la même couleur que le mur, la troisième dépeinte. Viennent ensuite une toile non peinte posée à plat contre le mur, puis quatre toiles appuyées verticalement contre le mur – la première est présentée retournée contre le mur, peinte recto verso de la même couleur que lui, et les trois autres, de dimensions et de formes différentes, non peintes, sont également retournées contre le mur. La dernière partie du mur est vide. Le mur n'est pas blanc.

ready to be made, 1994

Multiple en huit exemplaires

Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne

Don de l'artiste, 2015

Une pile constituée de huit toiles de 80 x 80 cm. Les châssis sont tendus de toile brute non préparée. La pile est présentée avec les toiles de face. Il n'est pas tenu compte de la couleur du mur. Par contre, la pile sera légendée en haut à droite par une petite toile carrée de 12 x 12 cm, laissée brute si le mur n'est pas peint, peinte de la même couleur que lui s'il est peint. Placer à côté ou devant la pile un ready-made de Marcel Duchamp, peu importe lequel.
Ici, *Air de Paris* (1919-1964).

promenade au musée, 1997

Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne

Don de l'artiste, 2015

Un certain nombre de piles de toiles blanches, au minimum six, toutes d'une hauteur différente. Une toile de la collection du musée est posée à plat au sommet de chaque pile. Le choix des toiles est laissé au commissaire de l'exposition. À chaque nouvelle présentation, les toiles présentées pourront être différentes.

Pour cet accrochage, les œuvres sélectionnées sont : *Nature morte* (1946) de Jean Hélion, *La table noire* (1950) d'Oscar Dominguez, *Forêt d'automne* (1950) de Natalia S. Gontcharova, *Violet, bleu, vert, jaune, orange, rouge* (1953) de François Morellet, *Homage to the Square* (1956) de Josef Albers, *Watercolors in Moscow* (1975) d'Erró et *Fin d'été 98* (1998) d'Eugène Leroy.

vocabulaire 1974-1979, 2014

Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne

Don de l'artiste, 2015

Dans cette œuvre, Claude Rutault revisite plusieurs définitions/méthodes, écrites entre 1974 et 1979, qui explorent différentes possibilités d'occupation du mur par les toiles et diverses positions des toiles les unes par rapport aux autres.

EXPOSITION

COMMISSAIRE

Michel Gauthier
Conservateur,
musée national d'art moderne

ATTACHÉE DE CONSERVATION

Rita Cusimano

RESPONSABLE DES ARCHIVES BIBLIOTHÈQUE KANDINSKY

Stéphanie Rivoire

CHARGÉE DE PRODUCTION

Malika Noui

ARCHITECTE

Laurence Fontaine
assistée d'Alexane Guillemenot

GRAPHISME

Bastien Morin

Avec le concours de Marin Beaux-arts,
Arcueil

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

Du 21 octobre 2015 au 11 janvier 2016

Galerie du musée, niveau 4

(accès par le niveau 5)

Tous les jours sauf le mardi,

de 11h à 21h

Fermeture des caisses à 20h

TARIFS

Accès avec le billet

« Musée & expositions »

Valable le jour même, pour une seule
entrée dans chaque espace, au musée,
dans toutes les expositions et pour
la Vue de Paris

14 €, tarif réduit 11 €

Gratuit avec le Laissez-passer annuel

et pour les moins de 18 ans

Billetterie en ligne

www.centrepompidou.fr/billetterie

TWITTER

#Rutault

<http://www.twitter.com/centrepompidou>

© Centre Pompidou, Direction des publics, 2015

Conception graphique

MODULE

Imprimerie

Graph2000, Argentan, 2015